

Roman policier genevois – Une «Veuve du quai» belle et mystérieuse

Accueil | Culture | Roman policier genevois Une «Veuve du quai» belle et mystérieuse

La nouvelle enquête imaginée par Robert Jordan passe par le 46, quai Gustave-Ador.

Quand Robert Jordan se lance dans un roman, il ne fait pas les choses à moitié. Sa «Veuve du quai» ayant élu domicile dans ce qu'on appelle à Genève la Maison Royale, il n'a de cesse de pouvoir regarder comment sont faits les appartements dans cet immeuble prestigieux bâti en 1909.

«J'ai obtenu des photographies de l'intérieur mais je n'ai pas pu visiter», regrette l'auteur de la nouvelle enquête du commissaire Passard, parue cet automne sous le titre «La Veuve du quai». Il s'agit du quai Gustave-Ador, au numéro 46, un opulent bâtiment dont l'une des tours était surmontée jusqu'en 1942 d'un aigle aux ailes déployées fabriqué par un ferronnier de Carouge.

Inspiré par une inconnue

«Les appartements sont spacieux; vaste salle de séjour, grandes chambres, moulures en stuc au plafond. Certains ont été restaurés à grands frais et doté d'un confort dernier cri. C'est le cas de l'appartement du 4^e étage, qui, avec ses 160 m² de surface, occupe tout ce niveau.» C'est là que réside une femme ayant perdu son mari et l'usage de ses jambes dans le même accident. Elle est cette veuve du quai que le commissaire Sébastien Passard ira voir plusieurs fois au cours du roman.

Un personnage inspiré à l'écrivain par une inconnue en fauteuil roulant, admirée lors d'une croisière dans les fjords norvégiens. Robert Jordan n'a jamais su qui elle était, mais dans son livre elle devient Mathilde de la Causse.

Lac de Bret

Pas de voyage en Norvège dans «La Veuve du quai», mais quelques déplacements hors de Suisse, pour les besoins de l'enquête du dynamique Passard. Une voiture a été repêchée dans le lac de Bret, au-dessus du Lavaux. Cette découverte oblige la police genevoise à rouvrir plusieurs dossiers classés depuis une dizaine d'années. La veuve du quai Gustave-Ador a-t-elle du souci à se faire?

Les ramifications de l'enquête mènent le commissaire en Belgique et dans le sud de la France, au rythme des commissions rogatoires autorisées par le procureur Masson. L'une des destinations est Le Lavandou, sur la côte varoise. «J'y ai un petit fan-club de lecteurs, confesse Robert Jordan, car j'y passe des vacances. Tous les lieux dont je parle dans mes livres, j'y suis allé.»

Septième roman

L'auteur en est à son septième roman édité en France chez Amalthée. L'avant-dernier était «L'élection assassinée» (voir « » du 25 février 2021) , qui s'est bien vendu. Robert Jordan, ancien responsable technique du Grand Théâtre qui a grandi dans la Vieille-Ville de Genève, vit aujourd'hui près de Lausanne.

Il écume les marchés de Noël de Cugy à Échallens avec ses livres. «Pas seulement le dernier, mais les six autres aussi. En librairie également, les précédents sont demandés même longtemps après leur parution, c'est très encourageant», se félicite l'écrivain.

«La Veuve du quai. Une enquête du commissaire Sébastien Passard» , par Robert Jordan, Éditions Amalthée, 165 pages.

Vous avez trouvé une erreur? Merci de nous la signaler.



<https://cdn.unicitycms.io/image/ocroped/1200,1200,1000,1000,0,0/DCQJDIZPIXA/2qD3INUD4E181Zp2VQeluT.jpg>

Le 46, quai Gustave-Ador porte le nom de Maison Royale. Ici peu après sa construction en 1909. BIBLIOTHÈQUE DE GENÈVE

par Benjamin Chaix

